

Chapitre 6 :
Du col du Petit Pt Bernard à
Bourg St Maurice.

Le parcours de la TDS présentait sur ce tronçon, une descente continue de 14 km de long avec un dénivelé négatif de 1200 m environ. Cela aurait dû être aisé à faire.

Je suis resté 8 minutes au ravitaillement, le temps de boire lentement un demi-litre d'eau pétillante afin de neutraliser l'acidité croissante de mon estomac. Cette acidité qui m'handicape tant dans les ultras. J'ai entamé mon régime de bonbons à la menthe en en prenant deux d'un coup.

Quand je suis sorti de la tente, Gilles était parti depuis 5 minutes.

Pour les non avertis (comme moi), le nom de ce bar, juste à gauche, en sortant du ravito, est bien surprenant.



N'est-ce pas Hervé (31h05) ?

Pas vrai ! Le bâtiment n'a pas l'air d'avoir été construit hier. Cela ferait donc un bon moment que les mœurs se dégradent.



Le bar porte, en fait, le nom d'un grand sommet de la crête frontière.

Mais les pratiquants de la longue marche ne s'égarer pas au sens figuré (quand ils courent), même s'il leur arrive, alors, de s'égarer au sens propre. D'ailleurs, tout au bout du grand plat du col, un grand bâtiment gris, leur rappelle que pendant 1000 ans des moines ont consacré là, leur vie, à la sauvegarde des voyageurs s'aventurant en ces lieux.



L'hospice fut abandonné par les moines suite aux destructions consécutives aux combats de 1945. Depuis 15 ans, une association travaille à la sauvegarde et à l'utilisation du bâtiment.

Je fus dépassé, juste devant l'hospice par 2 Kikourous, repérables à leurs écussons : Pierre (en rouge), un local, qui a du, malheureusement, interrompre l'aventure à Bourg St Maurice et Christophe (29h44) qui a déjà bouclé l'UTMB. Christophe que j'ai ensuite souvent revu.



Les deux kikoureurs m'avaient distancé dès les premiers pas dans la descente. Devant eux, il y avait une silhouette que j'ai beaucoup vue dans la descente, après l'avoir beaucoup vue dans la montée : celle du jeune Vincent (30h59).



Tout le monde me doublait, à nouveau, même sur la route très confortable (lisse et de faible pente) du début de cette descente. Ma difficulté à courir en altitude, n'est donc due qu'à l'altitude elle-même.

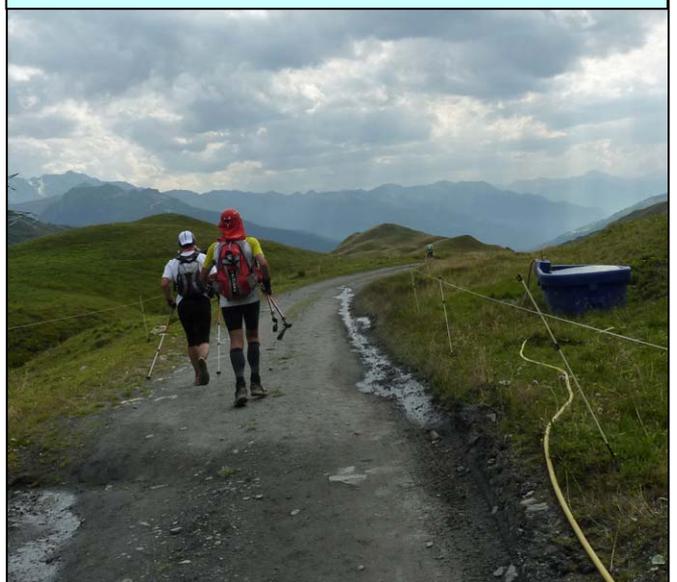


Klaus, le V2 d'outre Rhin, qui m'avait accompagné dans la montée au lac Verney m'a laissé sur place.

A la ferme du Pontet (2040 m), j'ai vu passer le local expérimenté Jean-François (28h53), en maillot blanc, et le V3, Alain, qui n'est allé que jusqu'au Cormet de Roselend.



Deux autres gars m'avaient déjà doublé avant la ferme. Damien (chapeau rouge) a abandonné au fort du Truc.



Guère plus loin ce furent au tour de Denis (arrêté au fort du Truc) et



... de Sébastien de me montrer leurs talons. Sébastien, que j'avais remarqué dans la montée au lac Verney parce qu'il avait noué sa veste autour de la taille, comme un randonneur dont le sac à dos est trop petit.



Le défilé des compagnons de course me doublant, déjà vus ou non, cessa vers 1900 m comme dans la descente vers la Thuile, quand nous vîmes Bourg St Maurice là-bas dans la vallée. Ce fut alors à mon tour de dépasser du monde.



J'ai d'abord rejoint, Alain (en blanc) qui s'est arrêté au Cormet de Roselend et Hannah (en bleu), la super Irlandaise du Nord que j'aurais mieux fait de suivre, vue sa fantastique régularité.

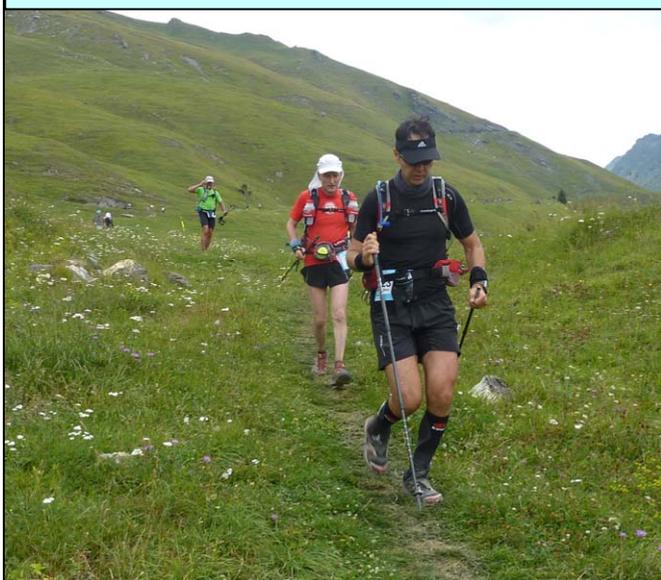
Puis ce furent, de droite à gauche : Régis, Jean-François, Laure et Carole.



J'ai même rejoint Vincent avant la fin des alpages.



Ainsi que René (casquette blanche, 29h44) que j'ai beaucoup fréquenté ensuite et Sébastien (30h04).



Déchaîné Papy JF à moins de 1600 m d'altitude ! Surtout sur les beaux chemins. Je me suis retourné pour montrer le peloton que j'avais lâché, mené par le papy parisien André (31h26).



Je distançais les gens, même dans les passages moins roulants. Il y avait là, Pierre (le kikou), suivi de l'anglais Jonathan (arrêté au Cormet), du V3 Alain et de Jean-François.



Il faisait encore chaud bien que le soleil se soit caché derrière les nuages. Les fontaines avaient donc toujours autant de succès. Il y avait là de gauche à droite : Jean Claude (en bleu, arrêté au Cormet), les copains suédois Ola et Mats (30h24 tous les 2), Nicolas (arrêté au Cormet) et l'australien Michael (31h27), déjà venu boucler l'UTMB en 2009.



1300 m d'altitude, hameau de St Germain. J'ai buté sur Bruno qui s'est arrêté au Cormet de Roselend bien qu'il ait déjà bouclé l'UTMB en 2009.P



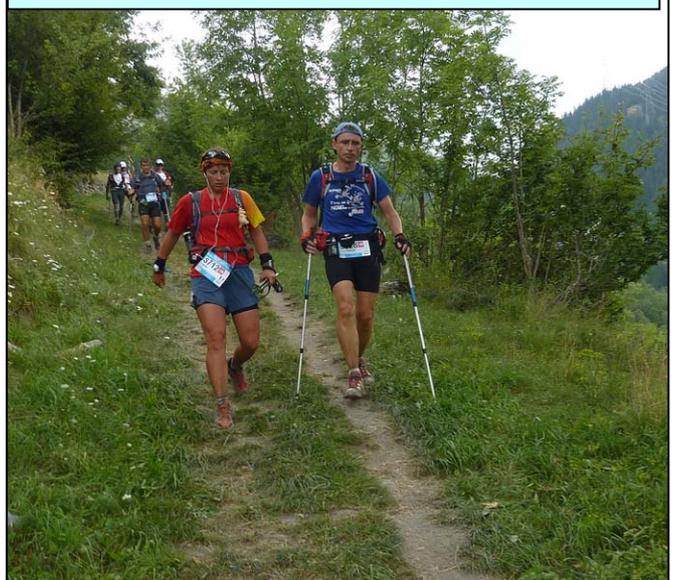
Le joli moulin de St Germain.



Nous avons emprunté des sentiers pentus qui coupent les lacets de la route.



Vers 1000 m d'altitude, Carole, revenue dans ma foulée avait rejoint Jean-Claude que je venais de passer.



Surprise, à l'entrée de Séez, j'ai retrouvé Gilles victime de la fameuse crise de nausées des ultras.



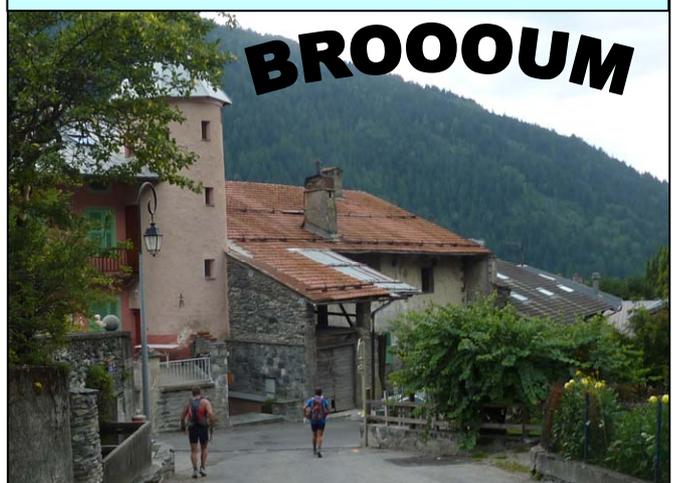
Séez, Sébastien qui m'avait redoublé, s'est mouillé la casquette dans l'abreuvoir municipal.



La jolie maman que j'ai osé interviewer 10 secondes en la filmant. Pas très sérieux de la part de quelqu'un qui prétend courir un ultra. Le gamin s'est manifesté. Le chat n'a rien dit.



C'était largement assez de temps pour que Jonathan et Hannah m'aient passé.



Quelques grondements du tonnerre de larges gouttes de pluie tiède nous ont montré que les craintes de mauvais temps qu'avait l'organisation, n'étaient pas vaines.

Trois minutes plus tard, j'avais retrouvé Jonathan et le brésilien Giovanni (32h21). Ce dernier a bien su gérer sa fin de course lente pour franchir les barrières horaires.



L'arroseur de prairie douchait périodiquement le chemin du trail. Il ne fallait pas se faire prendre car le jet était puissant. Philippe peut en témoigner.



Michael à la sortie de Séz dans la plaine. Je l'ai d'abord pris pour un kikourou français, à cause des couleurs du bandana, puis pour un américain à cause de l'accent.



A 800 m d'altitude sur un terrain plat, papy JF était sur son terrain et doublait absolument tout le monde : ici, le pauvre Pascal, qui épuisé par un départ trop rapide s'apprêtait à rendre son dossard, Lorna, la souriante anglaise qu'il verra s'envoler dans la côte des chalets du Truc aux Contamines, près de 12 h plus tard, et même Hannah la championne.



A l'entrée de Bourg St Maurice, je poursuivais mon sprint fou suivi de Jonathan. Nous avons passé là, Lubomir (28h24), le slovaque souriant finisseur de l'UTMB 2009 et l'anglaise Shirley qui a du s'arrêter au Cormet de Roselend.



Je suis arrivé au poste de ravitaillement à 17h42. Perrine et Aurélie était là.



Pas trop marqué par son sprint Atomic Abuel JF.



Gilles est arrivé environ 3 minutes plus tard. Il a, avant tout, bu un demi litre l'eau de Vichy pour neutraliser l'acidité de son estomac.

Mes bidons réapprovisionnés par nos merveilleuses assistantes et une fois bien réhydraté et l'estomac tamponné par l'eau de vichy de Gilles qui, en effet, était plus efficace que celle que j'avais bue au Col du Petit St Bernard, je me suis intéressé à ce que proposait le ravito. Hélas, rien ne me plaisait comme l'auraient fait des compotes, des flancs ou des fromages crémeux. Je me résolus, contrarié, à me contenter de mes bonbons à la menthe.



Patricia, celle qui m'avait annoncé le détournement du trail avant le col du Petit St Bernard, était déjà là. Elle m'avait devancé de 12 minutes. Les autres JDM ? Frédéric et Philippe étaient passés respectivement 45 min et 30 min plus tôt. Yves avait 45 min de retard sur nous au Petit St Bernard.